

Messe du mercredi 31 octobre 2018

Mercredi de la 30^e semaine du temps ordinaire
Saint Quentin (3^emè siècle)

Première lecture (Ep 6, 1-9)

« Chacun, qu'il soit esclave ou libre, sera rétribué par le Seigneur selon le bien qu'il aura fait »

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres.

→ Paul répète là le verset (4,21)
qu'il nous donnait hier : tous concernés !

Vous, les enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car c'est cela qui est juste :

« Honore ton père et ta mère », c'est le premier commandement qui soit assorti d'une promesse :
« ainsi tu seras heureux et tu auras longue vie sur la terre. »

→ J'aimais bien l'ancienne traduction :
« parents, n'exaspérez pas vos enfants »

Et vous, les parents, ne poussez pas vos enfants à la colère, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur.

Vous, les esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici-bas comme au Christ, avec crainte et profond respect, dans la simplicité de votre cœur.

→ L'homme épris de liberté du XXI^e siècle a vraiment du mal à accepter ces mots

Ne le faites pas seulement sous leurs yeux, par souci de plaire à des hommes, mais comme des esclaves du Christ qui accomplissent la volonté de Dieu de tout leur cœur, et qui font leur travail d'esclaves volontiers, comme pour le Seigneur et non pas pour des hommes.

→ On se rappelle le verset d'Isaïe (58,6)
« Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs » ? Or l'esclavage n'est-il pas un « joug » particulièrement injuste, inhumain ?

→ On se rappelle aussi les versets de Paul (v 10, 15-16) dans sa lettre à Philémon « J'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ (...) S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur.

Car vous savez bien que chacun, qu'il soit esclave ou libre, sera rétribué par le Seigneur selon le bien qu'il aura fait.

Et vous, les maîtres, agissez de même avec vos esclaves, Car vous savez bien que, pour eux comme pour vous, le Maître est dans le Ciel, et Il est impartial envers les personnes.

→ Mais comment le maître peut-il discerner le bien du mal qu'a faits son esclave ? Va-t-il « rétribuer » son esclave seulement d'après son sentiment du moment ?

– Parole du Seigneur.

→ Je préfère retenir le dernier verset le maître de l'esclave, quelle autorité a-t-il sachant que, pour l'un comme pour l'autre, le vrai Maître est dans le Ciel ?

→ Sur un thème proche, on se rappelle aussi à chaque « prière universelle » le dimanche l'étonnante insistance de Paul pour qu'on prie pour ses chefs « J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité.

→ L'objectif, c'est la paix : « que nous puissions mener dans notre vie dans la tranquillité et le calme »

→ L'objectif de la prière de Zacharie (cf Luc 1, 73-75) : « nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous Le servions dans la justice et la sainteté, en Sa présence, tout au long de nos jours »

→ On se plaint souvent de ses chefs. Or j'ai entendu dans les groupes de prière – et aussi vécu cela personnellement – plusieurs témoignages : quand on a à se plaindre de son chef, le plus sûr moyen de trouver la paix, c'est de prier pour lui !

→ Sauf injustice trop grave et dont la « guerre juste » est la seule issue, la vraie paix ne passe pas par la médisance ou la guerre contre les chefs, mais par l'obéissance avec l'aide de la conscience éclairée par l'Esprit, et de la prière insistante pour tous ceux qui nous gouvernent.

Psaume Ps 144 (145), 10-11, 12-13ab, 13cd-14
R/ Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit

Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâce
et que Tes fidèles Te bénissent !
Ils diront la gloire de Ton Règne,
ils parleront de Tes exploits.

→ Le Règne qui nous préoccupe le plus, c'est celui de Dieu

Ils annonceront aux hommes Tes exploits,
la gloire et l'éclat de Ton Règne :
Ton Règne, un Règne éternel,
Ton empire, pour les âges des âges.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'Il dit,
fidèle en tout ce qu'Il fait.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous les accablés.

→ Le soutien que nous attendons le plus, c'est celui du Seigneur

Acclamation (cf. 2 Th 2, 14)

Alléluia. Alléluia.

Par l'annonce de l'Évangile, Dieu nous appelle à partager la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.
Alléluia.

Évangile (Lc 13, 22-30)

« On viendra de l'orient et de l'occident, prendre place au festin dans le royaume de Dieu »

En ce temps-là, tandis qu'Il faisait route vers Jérusalem,
Jésus traversait villes et villages en enseignant.

Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? »

Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare,
beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas.

Lorsque le Maître de maison se sera levé pour fermer la porte,
si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, ouvre-nous",
Il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes."

Alors vous vous mettez à dire :

"Nous avons mangé et bu en ta présence, et Tu as enseigné sur nos places."

Il vous répondra :

"Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice."

→ Dans l'ancienne traduction « vous tous qui faites le mal ». En n'oubliant pas non plus cet avertissement de Jésus : « à ceux à qui on a beaucoup donné on demandera davantage »

Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents,
quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu,
et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors.

→ La douleur de l'enfer est aggravée parce que de là on sait la joie des sauvés...

Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu.

Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ce qui compte ce n'est pas du tout l'antériorité de ma 1^{ère} conversion, mais de la renouveler chaque jour

COMMENTAIRE de l'Évangile

« D'où êtes-vous ? » nous permet souvent d'entrer en relation avec un inconnu. Le lieu d'où nous venons nous marque et nous identifie aux yeux des autres. Le maître de la maison ne connaissant pas le lieu d'où viennent ceux qui frappent à sa porte ne leur ouvre pas car il ne les connaît pas.

D'où faut-il venir alors pour pouvoir franchir la porte, pour être reconnu ? De l'amour, de ce lieu où on ne commet pas l'injustice. Celui qui a pour lieu d'origine, c'est-à-dire pour demeure habituelle un amour effectif qui se traduit par un agir juste, celui-là trouvera la porte ouverte. Le reste est secondaire.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Léon le Grand (+ vers 461), pape et docteur de l'Église

« Alors on viendra de l'Orient et de l'Occident, du nord et du midi prendre place au festin »

Dans les derniers temps (1P 1,20), en Sa bonté miséricordieuse, Dieu a voulu venir au secours du monde qui périssait. Il a décidé que le salut de toutes les nations se ferait dans le Christ. C'est pour elles qu'Abraham a reçu jadis la promesse d'une descendance innombrable, engendrée non par la chair, mais par la foi. Aussi est-elle comparée à la multitude des étoiles du ciel (Gn 15,5), car de ce père de toutes les nations, on doit attendre une postérité non pas terrestre mais céleste...

Que donc « la totalité des nations entre » (Rm 11,25), que tous les peuples entrent dans la famille des patriarches. Que les fils de la promesse reçoivent aussi la bénédiction de la race d'Abraham (Rm 9,8)... Que toutes les nations de la terre viennent adorer le Créateur de l'univers. Que Dieu ne soit plus seulement « connu en Judée », mais dans le monde entier et que partout, comme « en Israël, son nom soit grand » (Ps 75,2)...

Frères, instruits de ces mystères de la grâce divine, dans un esprit de joie, célébrons l'appel des nations. Rendons grâce au Dieu de miséricorde « qui nous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage des saints, en nous arrachant au pouvoir des ténèbres, pour nous introduire dans le Royaume de son Fils bien-aimé » (Col 1,12-13). Comme l'annonce le prophète Isaïe... : « Des nations qui ne Te connaissaient pas T'invoqueront ; des peuples qui T'ignoraient accourront vers Toi » (Is 55,5). Abraham a vu ce jour et il s'en est réjoui (Jn 8,56), lorsqu'il a connu que ses fils selon la foi seraient bénis dans sa descendance, c'est-à-dire dans le Christ. Dans la foi, il s'est vu « le père d'une multitude de peuples », et « il rendit gloire à Dieu, certain que tout ce que Dieu a promis, il est assez puissant pour l'accomplir » (Rm 4,18-21).